

Moins de 3 heures... 20 ans plus tard !



1 : ca y est, j'y suis, t'es parti, tiens bon...
2 : 3 min 50 s t'es un peu trop rapide mon garçon !

3 : 4 min 05 s de moyenne, l'allure me va tout à fait. Pourtant il faut que je ralentisse !

4 : qu'est-ce que c'est facile !

5 : je me retrouve « meneur » d'un groupe de trois. Bizarre...

6 : y'en a un qui s'échappe... A tout à l'heure ?

7 : ma montre sonne un peu après les panneaux signalant les kilomètres, c'est bon signe.

8 : un autre qui nous double facile, que penser si tôt ?

9 : je commence à transpirer, pourtant pas de soleil...

10 : 41 min 49 s, suis dans les temps pour finir en 2 h 55 min. Ce serait pas mal finalement.

11 : mes cuisses se font sentir, déjà ?

12 : Alain avait raison, le panorama n'est pas super, il arrive le château ?

13 : il paraît que la « Belle » est ravissante cette année, j'y pense !

14 : premier tiers en 58 min 23 s ! J'ai toujours de l'avance, je respire bien, je vais y arriver !

15 : mais je sens que je force, ce n'est plus de la balade, la « course » commence...

16 : encore mes douleurs aux cuisses et pas encore fait la moitié. Je doute.

17 : et si je ne pouvais pas la franchir cette barrière des 3 heures à peine frôlée en 1991 ?

18 : pourtant ils s'y attendent, ils me font confiance...

19 : mais oui, mais oui, je pense déjà à mon texte pour le bulletin...

20 : ça y est, passage au château, je l'ai vue, embrassée, 2 bises d'oxygène de cette « Belle au Bois Dormant » avec sa jolie robe, attention à ne pas t'enflammer !

21 : ah, le semi, la moitié, bon repère, toujours de l'avance, génial... mais moins...

22 : je rejoins un marathonien « hollandais », maillot couleur Gouda...

23 : je pense aux remerciements, à la section, à la famille, aux amis...

24 : mes cuisses s'échauffent, picotent, à cause ou grâce à mes sorties vélo ? Pourtant je me sens capable !

25 : ça m'inquiète, si je ralentis c'est foutu pour le record, si j'accélère je me crame !

26 : maintenant ma montre sonne avant les panneaux, je rajoute 2 secondes, je fais sonner mon compte à rebours toutes les 4 min 12 s, j'ai encore de la marge (4 min 16 s pour faire moins de 3 heures).

27 : ah, bientôt le mur du 30^e. M'en fous, je reste régulier.

28 : ce 30^e c'est un panneau comme un autre, on verra plus tard.

29 : le « Hollandais » se réveille et me demande ma catégorie, je lui dis « senior ».

30 : qu'est-ce qu'il en a à foutre ? On n'est pas dans les trois premiers !

31 : je reviens à la réalité et rétablis la vérité, non V1... Sans un mot, il fonce...

32 : le vent se lève, de face ! C'est pas le bon moment ! Pas grave, souviens-toi à Listrac, même blessé, tu as su lutter. Vasy continue sur ta lancée...

33 : je rejoins un grand gaillard que je voyais « se rapprocher » petit à petit, depuis un moment...

34 : je l'encourage à me suivre, qui aidera qui ? A son allure je vois qu'il va craquer et je ne peux pas l'attendre... Trop risqué !

35 : en plus j'ai mon « second souffle », je recommence à y croire plus fort.

36 : je lève les yeux au ciel, la respiration s'accélère, mon cœur bat fort, quelques larmes s'échappent, ma grand-mère me traiterait de « maluco, doïdo », grand fou que je suis !

37 : deux gars me rejoignent, c'est l'alerte, c'est moi qui ralentis, je calcule plus précisément, l'avance diminue... Je me force à les suivre.

38 : allez, encore 4 km, non, plus que 4, t'as fait le plus dur.

39 : ces lignes droites à la fin c'est bon pour se régler, je m'accroche, je suis la cadence.

40 : ça va être juste, j'ai déjà sauté deux ravitos, toujours pas de soleil, je décide de ne plus m'arrêter.

41 : j'aurai peut-être plus jamais une autre chance, pour aujourd'hui tous les signes étaient avec moi, je fonce.

42 : elle est où cette arrivée ? Et si c'était pas exactement là où je pense ? Je réalise tardivement l'importance des calculs sur ces derniers 195 mètres.

42,195 : ça y est, j'y suis, je vois le chrono officiel défiler avec un 2 en premier chiffre, le haut-parleur m'annonce comme le dernier concurrent en moins de 3 heures,

c'est bon t'es arrivé, mais... ? Suis à la fois confiant et dans le doute mais une chose est sûre, c'est fini !

... A ma montre 3 h 00 min 02 s ! Où se trouvait la ligne ? Ai-je arrêté mon chrono trop tard ? Le coup de pétard du départ était-il synchro avec le chrono officiel ?

Je me dirige vers les massages réparateurs, la jeune kiné mulâtre semble m'être réservée.

Un regard suffit, bingo elle m'est destinée ! Bien sympathique. Pendant qu'elle me soulage, me conseille, j'entends une voix (bien réelle) qui me dit : « Tu sais combien t'as fait ? »

Le refrain raisonne dans ma tête depuis des semaines.

« Moins de 3 heures ! » s'échappe de mes tripes, et on m'annonce 2 h 59 min 59 s !

Et avec ça il paraît que je ne suis pas le pro de la ponctualité ?

Oui, j'ai puisé mes efforts chez tous ceux qui ont cru en moi, qui m'ont accompagné de près ou de loin, me l'avaient prédit voilà maintenant vingt ans après mon record de 3 h 00 min et 04 s au Médoc !

Même

quand je n'entendais que mes pas, je ne me suis jamais senti seul...

J'y suis arrivé et suis heureux pour nous tous !

MERCI



PHOTOS PIERRE DARTHOUT